

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 20 pages.

Pour Abonnement : six Mois, \$1.00 ; un An, \$2.00.
Bureaux à Montréal : 27, Rue St. Vincent.

AVIS

Le bureau de l'*Echo* est transporté au No. 27, rue St. Vincent, conformément à l'avis donné au mois de mars dernier, chez A. T. Marsan, écr., avocat, le gérant du journal.

SOMMAIRE.—Chronique.—De l'autorité en philosophie, (suite.)
—Les Jeunes Converties, (suite et fin.)—Eloys et Marguerite, (suite.)—Lucien, (suite.)

Chronique.

SOMMAIRE.—Incendie de Québec : comités divers pour subvenir au secours des malheureuses victimes.—Lettre de Mgr. de Tlon à Mgr. Bourget.—Circulaire de Mgr. l'Évêque de Montréal.—Concile de Baltimore.—Deux lettres du Cardinal Barnabo à Mgr. Spaulding, Archevêque de Baltimore.—Inondations générales en France.—Pie IX.—Corée, massacre de sept missionnaires.—Reliques de St. François d'Assise et autres nouvelles.

Nous nous faisons un devoir de commencer ces lignes en attirant l'attention et l'intérêt de nos lecteurs sur les malheureuses victimes du terrible incendie de Québec. Nous espérons que l'élan qui a signalé les premiers efforts pour leur venir en aide ne se ralentira pas, avant que l'on ait pu se convaincre que l'on a fait tout ce qui est humainement possible pour soulager une telle détresse et consoler de si cruelles afflictions. Mais pour cela il est nécessaire que chacun veuille bien y concourir de toute la charité de son cœur et de tous les moyens qui sont en sa puissance. Disons d'abord quelques mots de l'événement qui renferme de si terribles leçons pour les précautions à prendre pour l'avenir ; précautions que nous voyons si souvent négligées par ceux qui y sont intéressés.

Samedi 13 octobre, au soir, toute la population de Québec s'endormait dans la tranquillité et la sécurité, et le lendemain matin elle devait être réveillée en sursaut par les ravages de l'incendie, qui, au point du jour, avait déjà envahi plusieurs rues et ne devait pas s'arrêter avant d'avoir consumé près d'un quart de cette grande Cité.

Le feu a commencé près du marché Jacques-Cartier, faubourg St. Roch, vers quatre heures du matin ; à six

heures, plus de cent maisons étaient détruites ; ensuite le feu se dirigea vers l'est avec violence en détruisant tout sur son passage ; vers deux heures, l'élément destructeur prenait en même temps trois directions différentes, et ce ne fut qu'à force des efforts de la population, des soldats de la garnison et des marins de l'*Aurora* que l'on n'a pas eu à déplorer de plus grands malheurs.

Mais ce qu'ils n'ont pu empêcher, c'est la destruction d'un quartier presque tout entier ; en tout 2,500 maisons incendiées, une perte de trois millions de piastres et 18,000 personnes privées de leur demeure. Ceci, réuni aux deux autres incendies qui ont éclaté depuis un an à Québec, amène, on peut le croire, une détresse et une affliction qui réclament toutes les ressources du dévouement et de la charité.

Jusqu'à présent, on n'a qu'à se louer de tout ce qui a été tenté pour venir en aide aux malheureux incendiés. Des comités de secours ont été organisés dans toutes les villes principales du Canada et même aux États-Unis parmi les Français et les Canadiens ; des sommes assez considérables ont déjà été souscrites ; le gouvernement a promis une large contribution de cinquante mille piastres, et si les comités de secours trouvent la sympathie parmi tous ceux à qui ils s'adresseront, on ne peut douter que la ville de Québec ne puisse faire face à un pareil malheur. Mais le concours de tous est indispensable.

À Montréal, le comité a trouvé tout le succès possible, et l'activité et le zèle qu'il a déployé font le plus grand honneur à M. Starnes, le Maire, qui est le président du comité ; Son Honneur le Maire jouit de la plus grande considération dans toute la ville près des différentes fractions de la population. Il a une belle position dont il s'est toujours servi pour rendre service à toutes les bonnes œuvres de la ville ; enfin, il sait plaider éloquentement la cause de la souffrance, en homme de talent et de cœur ; tous ceux qui sont allés à l'assemblée générale tenue pour les incendiés, et qui ont entendu l'honorable président du comité, en sont revenus avec la conviction que de pareils intérêts ne pouvaient être en de meilleures mains.

Outre les grandes assemblées des citoyens, on a vu avec bonheur différentes institutions concourir au